les Juifs, et une folie pour les Gentils? Non seulement Jésus-Christ s'éleva contre les Scribes et les Pharisiens, qui séduisaient le peuple; mais il heurta de front les idées d'alors. Il monta sur une montagne, et en face de ses nombreux auditeurs, il dit: "Bienheureux les pauvres," c'est-à-dire ceux qui sont sincèrement détachés des biens de la vie présente. "Bienheureux ceux qui pleurent." "Bienheureux ceux qui souffrent." "Bienheureux donc, vous qui êtes pauvres," dit-il à ses disciples. "Bienheureux encore lorsque les hommes vous hairont, vous chargeront de malédictions et de reproches, et diront faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi; et lorsqu'ils vous persécuteront." Et il prononça encore ces autres maximes: "Si quelqu'un vous frappe sur la joue droite, présentez-lui encore la gauche." "A celui qui veut vous enlever votre tunique, abandonnez encore votre manteau." "Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent." "Prêtez sans en rien espérer." "Ne vous amassez point des trésors sur la terre." "Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent." "Ne vous inquiétez point, en disant: où aurons-nous de quoi manger, de quoi boire et de quoi nous vêtir," etc., etc. Certes, de telles doctrines devaient paraître absurdes et odieuses à des hommes orgueilleux et avarés, à un monde tout charnel. Les rationalistes, les savants, les philosophes de l'époque durent être bien révoltés, aussi, des mystères incompréhensibles que prêchait Jésus, et de ses dogmes qui ne respirent que croix, renoncement, souffrances et humiliations.

Ne soyez donc pas étonnés, N. T. C. F., des fureurs des incrédules, des hérétiques, des faux savants et des faux libéraux du jour contre Pie IX. Ce sont des malades qui jettent les hauts cris, sous l'instrument chirurgical de leur médecin. Les doctrines de Jésus ont sauvé le monde, celles du pape sont le salut de la Société. Les erreurs sont si nombreuses, elles menacent si dangereusement l'œuvre du Dieu incarné, qu'il était nécessaire de faire retentir les enseignements des antiques vérités catholiques. Ces vérités ont diminué parmi les hommes: *immunita sunt veritates à filiis hominum*. Voyez les innombrables sectes qui déchirent l'Eglise de Dieu: voyez comme l'anarchie dans les esprits et dans les croyances va se propageant, à l'abri de nos *libertés de perdiction*, comme les appelle le Pape. Ne sommes-nous pas menacés de toucher bientôt à ces temps désolés dont le Sauveur a dit, parlant à ses amis: "Quand le Fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouvera de la foi sur la terre?" Luc, xviii.

En vous faisant ces réflexions, N. T. C. F., Nous sentons l'à-propos de vous prémunir contre les fausses interprétations auxquelles se livrent les adversaires de la Papauté. Ils dénaturent, avec mauvaise foi, le sens des condamnations qui viennent d'être portées. Pie IX n'a aucune intention de détruire violemment des institutions et